

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 56 (1994)
Heft: 3

Rubrik: Une information détaillée est nécessaire

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Matières premières renouvelables

Une information détaillée est nécessaire

L'exploitation de nouveaux créneaux de production et la réalisation de nouvelles idées comprend une prise d'initiatives personnelles et le goût du risque. C'est ce qu'atteste Hans Uhlmann, Conseiller aux Etats et président central de l'ASETA. Politicien engagé à Berne, il s'implique avec conviction dans la création de nouveaux débouchés favorables à l'agriculture. L'un de ceux-ci serait effectivement la production de matières premières renouvelables. Technique Agricole a interrogé le président central, touché de près par ce thème puisqu'il cultive du roseau de Chine sur ses terres.

Technique Agricole: Quelle est l'importance des matières premières renouvelables, en général, et pour la Suisse, en particulier?

Hans Uhlmann, président central: D'une manière générale, on peut dire que les raisons régissant la politique de l'environnement sont au premier plan car, à longue échéance les changements de climat créent quelques inquiétudes. Etant donné que les matières premières renouvelables, bois compris, fixent par assimilation autant de gaz carbonique qu'elles en libèrent lors de leur combustion, elles ne contribuent pas à l'augmentation de la condensation de CO₂ dans l'atmosphère. Je pense qu'il est tout à fait justifié de ne pas simplement mettre en jachère des surfaces réservées à la production alimentaire: il est impératif de rechercher de nouveaux débouchés. Ainsi, de petites exploitations qui ne peuvent «extensifier» à l'infini auront des chances de survivre. Ceci correspond également aux intentions du «Septième rapport de l'agriculture.»

Comment pourra-t-on améliorer la capacité concurrentielle des matières premières renouvelables?

A l'avenir, nous risquons de rencontrer d'assez grandes difficultés du point de vue commercial. Nombreuses ont été les questions qui n'ont pas encore obtenu de réponse. A mon avis, les stations de recherche agronomique n'ont pas consacré suffisamment de temps à ce secteur, aussi bien pour le roseau de Chine que pour les autres fibres. A l'étranger, les recherches sont sensiblement plus avancées.

Avec le temps, une prise de conscience progressive s'établit et l'on reconnaît que là où une possibilité existe, il faudra introduire des matériaux biodégradables et recyclables. Toutefois, le changement de mentalité au sein de la population et dans les secteurs politique et économique demandera passablement de travaux d'information. Contrairement à l'emploi des matières premières renouvelables, les coûts d'énergie sont trop bas. C'est pourquoi je soutiendrai un impôt sur l'énergie s'il n'était pas défavorable à la compétitivité de la Suisse face à l'étranger.

Pour quelles raisons avez-vous préféré le roseau de Chine aux autres matières premières biologiques?

Lorsque nous avons décidé avec mon fils de nous lancer dans cette nouvelle branche de production, la coopérative GSB, Biomasse-Technologie de Saint-Gall nous a offert sa collaboration. Le but de cette coopérative n'est pas uniquement de produire des matières premières biologiques. Nous recherchons, en commun, d'autres débouchés dans l'industrie ainsi que de nouvelles utilisations de ce matériau. Avec un montant de fr. 1000.- les planteurs de roseau de Chine participent au capital de la coopérative GSB et portent conjointement les risques de l'entreprise. L'emploi de colza, plus précisément de l'EMC comme carburant n'a rien perdu de son actualité. Comme on le sait, les problèmes techniques sont pratiquement tous résolus. Cependant une utilisation trop unilatérale est un inconvénient pour la culture du colza à des fins énergétiques. Il faut souligner que la production d'EMC comble un créneau



Hans Uhlmann, président central.

de marché et s'intègre bien dans la rotation des cultures.

Dans quelles mesures l'ASETA soutient-elle la production de matières premières renouvelables?

L'Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture a mis sur pied un groupe d'experts, la Commission technique 5, qui s'occupe de questions relatives aux énergies alternatives et aux matières premières renouvelables. L'ASETA prête ses services à tout intéressé quand il s'agit de donner son avis sur des techniques de récolte «rationnelles». Dans la pratique, l'utilisateur requiert de hautes exigences de sa machine (équipement, besoin d'énergie) car il doit traiter des masses de matériau importantes. Sous la pression des impératifs économiques, l'idée de l'exploitation de machines en commun pour la récolte fait son chemin. Ce sont alors les Commissions 2 (entrepreneurs agricoles) et 3 (cercles de machines) qui rassemblent les questions de gestion et d'organisation.

Quel est votre avis sur les craintes exprimées par l'économie forestière vis-à-vis de la concurrence que suscitent les «nouvelles» matières premières renouvelables?

On ne peut pas dire qu'il s'agisse de concurrence. Le roseau de Chine permet de fabriquer d'autres produits que le bois. L'économie forestière pourra, sous une certaine forme, profiter des développements qu'entraîneront ces «nouvelles» matières premières.